

Par l'auteur de " The Host "



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

MOTHER

Un film de Bong Joon-ho



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD

CJ Entertainment & Barunson présentent
une production Barunson

MOTHER

Un film de BONG JOON-HO

Avec Kim Hye-ja et Won Bin

Format : Scope - son Dolby SRD
Durée : 2h09 min

SORTIE LE 27 JANVIER 2010

DISTRIBUTION

Diaphana Distribution
155, rue du Fbg. Saint-Antoine
75011 Paris
Tel : 01.53.46.66.66
diaphana@diaphana.fr

PRESSE

Laurence Granec & Karine Menard
5 bis, rue Kepler
75116 Paris
Tel : 01.47.20.36.66
laurence.karine@granecmenard.com

SYNOPSIS

Une veuve élève son fils unique Do-joon qui est sa seule raison d'être.

A 27 ans, il est loin d'être indépendant et sa naïveté le conduit à se comporter parfois bêtement et dangereusement ce qui rend la mère anxieuse. Un jour, une fille est retrouvée morte et Do-joon est accusé de meurtre.

Afin de sauver son fils, sa mère remue ciel et terre mais l'avocat incompetent qu'elle a choisi ne lui apporte guère d'aide. La police classe très vite l'affaire.

Comptant sur son seul instinct maternel, ne se fiant à personne, la mère part elle-même à la recherche du meurtrier, prête à tout pour prouver l'innocence de son fils...

NOTE DU REALISATEUR

"Tout le monde a une mère et nous en avons tous une idée précise. C'est la personne qui nous chérit le plus, qui est la plus douce ou la plus agaçante. Plusieurs sentiments se mêlent. C'est quelqu'un que l'on connaît bien et qui est forte.

La relation entre un fils et une mère est la base de toutes les relations humaines.

Un nombre incalculable de romans, de films et de séries TV ont approché la figure de la mère, mais je voulais voir jusqu'où je pouvais emmener ce personnage sur le plan cinématographique et le pousser à l'extrême.

Je voulais faire un film qui creuse au plus profond de ce qui est brûlant et puissant, comme au cœur d'une boule de feu. Dans ce sens, MOTHER est un défi sur le plan cinématographique pour moi, car mes films précédents étaient tous des histoires qui tendaient à l'extension : si une affaire de meurtre me conduisait à parler des années 80 et de la Corée, et que l'apparition d'un monstre me poussait à parler d'une famille, de la société coréenne et des Etats-Unis, MOTHER est, au contraire, un film où toutes les forces convergent vers le cœur des choses. Traiter de la figure de la mère, c'est du déjà-vu mais je vois ce film comme une nouvelle approche et j'espère qu'il sera également perçu ainsi par les spectateurs, comme quelque chose de familier mais d'étranger."

Bong Joon-ho

BONG JOON-HO, LE REALISATEUR

En l'espace de 3 longs-métrages, BARKING DOGS NEVER BITE, MEMORIES OF MURDER et THE HOST, il est devenu l'auteur et le réalisateur incontournable en Corée.

MEMORIES OF MURDER cassait le fondement-même du genre qu'est le thriller en traitant de meurtres en série dans les années quatre-vingt en Corée et le coupable n'était finalement pas retrouvé.

THE HOST racontait une famille attaquée par un monstre sur les rives paisibles du Fleuve Han qui traverse la capitale de Séoul.

Les films de Bong Joon-ho prennent le contre-pied des idées reçues grâce à une imagination qui ne se confine pas aux limites d'un genre et qui, grâce au suspense, à l'humour et au regard humain séduisent le public par son côté original et décalé.

Bong Joon-ho reste un réalisateur au regard intimiste même s'il s'adresse au grand public. C'est ainsi que malgré le score historique au box-office de 13 millions d'entrées pour THE HOST en 2006, il a choisi de travailler sur la figure de la mère dans MOTHER.

Bong Joon-ho part de cette figure connue de tous, mais pour mieux montrer des aspects cinématographiques encore insoupçonnés.

FILMOGRAPHIE (Scénariste/Réalisateur)

2008 SHAKING TOKYO Moyen-métrage

(Segment du film TOKYO !, réalisé avec Michel Gondry et Leos Carax) Festival International du Film de Cannes (Un Certain Regard)

2006 THE HOST

Festival International du Film de Cannes (Quinzaine des Réalisateurs) Brussels International Fantastic Film Festival (Prix Golden Raven), Fantasporto Oporto International Film Festival (Prix de la mise en scène) Ssitges International Film Festival (Orient Express Prix Casa Asia) AFI Fest, Karlovy Vary, Melbourne, Vancouver, Thessalonique, New York, Chicago, Edinbourg, Rotterdam, Canberra, Udine

2004 INFLUENZA Court-métrage

SINK & RIZE Court-métrage numérique

2003 MEMORIES OF MURDER

Rotterdam, Karlovy Vary, Melbourne, Seattle, Thessalonique, Istanbul, Philadelphie, San Francisco, Hawaii, BFI London, Toronto, Vancouver, Buenos Aires, Festival du Film de San Sebastian (Prix de la mise en scène et du Jeune réalisateur) Torino International Film Festival (Meilleur scénario, Choix du Public) Tokyo International Film Festival (Prix du Film asiatique), Festival du Film policier de Cognac (Grand Prix)

2001 BARKING DOGS NEVER BITE

Hong Kong International Film Festival (Prix Fipresci) Munich International Film Festival (Prix du Jeune réalisateur) Melbourne, Singapour, Slamdance, TheTimes BFI London, Tokyo, Vancouver, Buenos Aires, Brisbane, Rotterdam, Shanghai

1995 INCOHERENCE - Court-métrage

1994 MEMORIES IN MY FRAME - Court-métrage

1993 WHITE MAN - Court-métrage



À PROPOS DU FILM

L'origine de MOTHER

Une actrice est à l'origine du film : Kim Hye-ja, 70 ans dont 47 ans de carrière.

Pour les Coréens, elle n'est pas une personne mais "La Mère", une sorte d'icône. Elle a toujours interprété la figure de la mère qui aime à l'infini et qui se sacrifie pour ses enfants mais Bong Joon-ho a vu en elle une autre facette. Une énergie hystérique et une sensibilité que personne n'avait vues auparavant en elle.

L'histoire de MOTHER a été construite pour faire surgir la force et le caractère destructeur de l'actrice. Le contraste ou déséquilibre entre la silhouette frêle de Kim Hye-ja et cette violence qu'elle porte en elle, est le symbole qui est au cœur du motif cinématographique de MOTHER.

La figure de la mère

Les films de Bong Joon-ho empruntent les caractéristiques des films de genre pour mieux ignorer ou tordre leurs conventions. C'est ainsi que ses films, indépendamment de l'intérêt particulier qui se dégage du genre, suscitent un engouement chez le public coréen qui les voit comme originaux et drôles. MOTHER ne déroge pas à la règle : une intrigue solide, un ensemble de personnages originaux et attachants, un humour qui accompagne le suspense, etc.

Pourtant, contrairement à ses films qui recréaient un fait divers ancré dans la réalité coréenne ou qui déployaient des moyens spectaculaires dans un film de monstre, il n'est question, ici, que d'une mère et de la lutte acharnée qu'elle mène. Plutôt que de se concentrer sur le ressort dramatique de l'affaire du meurtre, l'accent est mis sur la psychologie et le comportement de la mère poussée à bout. Le film s'attache plus au "spectacle" intérieur qu'extérieur et le public accompagne jusqu'au bout la mère dans sa lutte en suivant la fluctuation de ses sentiments.

Comme le dit le réalisateur, le film est une sorte de loupe qui fait converger les rayons de soleil en un point unique pour tout faire brûler. C'est une histoire née du sentiment instinctif et maternel de la mère et qui est traitée frontalement, sans détour.

L'équipe du film

La société de production Barunson : à l'origine de HANSEL ET GRETEL, un film fantastique noir qui revisite le conte d'enfant, et de LE BON, LA BRUTE, LE CINGLE, un western dont les bases ont été revisitées et "asiatisées".

La directrice artistique Ryu Seong-hee : à l'origine des décors aussi divers que A BITTERSWEET LIFE, OLD BOY, THE HOST et THIRST

Le compositeur Lee Byeong-woo : il a composé les airs marquants de nombreux films comme DEUX SŒURS ou THE HOST.

Le directeur de la photographie Hong Kyung-pyo (Alex Hong) : il a travaillé sur la lumière et la couleur dans des films aussi divers que FRERES DE SANG, SAVE THE GREEN PLANET ou IL MARE. Dans MOTHER, il a utilisé une lentille anamorphique afin de faire ressortir l'émotion des personnages.

Les lieux de tournage : Le "village de Hye-ja", un énorme puzzle.

La Corée est un petit pays mais la séparation l'a rendue encore plus minuscule. Pour plus de réalisme, Bong Joon-ho désirait tourner le plus possible en décors naturels. Cela paraissait très simple car il s'agissait de dénicher divers lieux qu'on voit souvent en Corée, non spécifiques à une région, et qui entre eux, pouvaient facilement créer l'impression d'un village. Il y avait également un commissariat, un bar et un terrain de golf à trouver.

Pourtant cela n'a pas été si simple : les repéreurs se sont divisés en 4 équipes pendant 9 semaines avant le tournage. Chaque équipe a fait 80 000 km de route et un total de 40 000 photos ont été rapportées de leur périple national.

Le story-board du réalisateur a permis de trouver des endroits précis et le plan de travail au sein du village du film a été pensé en fonction de la hauteur du soleil selon les saisons, des changements d'émotions et de la facilité des déplacements. Fidèle à sa réputation de pays en travaux constants, il est souvent arrivé que l'endroit idéal trouvé pendant le repérage ait été repeint lorsque l'équipe

arrivait pour le tournage. Tout le long du tournage, une équipe de repéreurs continuait à travailler. C'est ainsi que le village du film, typiquement coréen, a pu prendre forme avec la mère qui travaille dans une officine à Iksan ou Do-joon qui va sur un terrain de golf à Yongpyung. De même, la mère se rend dans un commissariat dans la province du Jeolla avant de rencontrer son avocat dans un buffet à volonté situé à Kyungju, à l'opposé du pays.

Le casting

Dès le scénario de MOTHER, les rôles importants étaient décidés.

Même quand ce n'était pas un rôle écrit sur-mesure pour un acteur, l'important était de trouver des acteurs de théâtre dont l'image correspondrait à l'ambiance du film.

Les acteurs choisis jouent des personnes de la vie courante et l'intrigue du film ne fait ressortir aucun des personnages afin de créer un ensemble homogène.

Décors et costumes

Pour la chef-décoratrice et la chef-costumière, il ne s'agissait pas de décor flamboyant ou de vêtements que le public aurait envie de porter, mais il fallait recréer des lieux communs qu'on retrouve dans les petits villages en Corée et les mêmes vêtements que les femmes portent à la campagne.

C'est à partir de ces notions que l'image du personnage serait créée et que l'ambiance du film serait construite.

Pour coller au plus près à la réalité, l'équipe chargée des costumes est allée fouiller dans les marchés de campagne et a ramené des chaussures usagées. Parallèlement, les costumes créés devaient être sobres et la couleur devait refléter les variations des sentiments des personnages. Grâce à tous ces efforts, l'officine construite dans la Province du Jeolla jouxte le studio de photo et l'atelier du tailleur. Pour la maison vide construite dans un quartier à Busan, c'était bien un décor construit mais tellement réaliste que les habitants du village ne cessaient de demander qui en était le propriétaire.

LES ACTEURS ET LEURS PERSONNAGES

Personnages principaux

KIM HYE-JA, LA MERE

La mère : elle mène une lutte acharnée, seule, afin de sauver son fils accusé de meurtre.

"Toi, c'est moi... Nous étions seuls au monde..."

Une mère qui vit seule avec son fils. Elle travaille dans une officine de médecine coréenne et pratique également au noir l'acupuncture à domicile afin de subvenir aux besoins de son fils Do-joon, naïf et simplet par rapport à son âge.

L'amour pour son fils est tel que tous les gens du village l'appellent "mère" ou "maman". Do-joon est sa raison d'être.

Si les séries TV ne perdurent que très peu de temps en Corée, la série-fleuve "Diary of the Fields" fait figure d'exception avec ses 23 saisons où chaque semaine, la mère jouée par Kim Hye-ja est restée gravée dans les mémoires. Cantonnée à ce rôle, la Grande Dame n'a pu y exprimer qu'une partie de son talent.

Ce qui est intéressant dans MOTHER, c'est de voir une autre facette de son image stéréotypée de mère dévouée et généreuse qui lui colle à la peau. Ici, c'est une mère dont la fibre maternelle est mise à rude épreuve. Elle seule peut sauver son fils et elle va devoir réagir.

Filmographie

Cinéma

- 1999 Mayonnaise (Yoon In-ho)
- 1982 Late Autumn (Kim Soo-yong) - Prix d'interprétation féminine, Festival du Film de Manille

Séries TV

- 2008 Angry Mom
- 2004 Mr. Hong's Autumn
- 2002~1980 Diary of the Fields / 1999 The Rose and the Bean Sprouts / 1997 You and I / 1995~1963 Five Hundred Years, Bride's Diary, You, I Regret, Sand Castle, What is Love ?, Winter's Mist, What Makes a Woman Live ?, Mother's Sea, etc.

"C'était en 2004, un jeune réalisateur voulait faire un film avec moi et c'est comme ça que j'ai rencontré Bong Joon-ho. Cela m'a surprise qu'il se souvienne des scènes et des dialogues de séries TV dans lesquelles j'avais joué alors qu'il devait être très jeune. C'était des scènes que j'avais moi-même oubliées. Si je n'ai pas joué dans beaucoup de films, ce n'est pas parce que je n'aimais pas le cinéma mais parce que les rôles étaient exactement ceux que je jouais déjà à la télévision. Mais le rôle de la mère dans MOTHER était très différent des rôles de mère que j'interprétais jusqu'alors. J'ai dit au réalisateur que je voulais tenter quelque chose de nouveau. En général, sur le tournage de séries TV, le réalisateur me dit toujours "vous êtes parfaite alors je vous laisse faire", donc j'ai demandé à M. Bong de ne pas me lâcher et de me pousser à bout. J'ai réalisé par la suite que j'aurais mieux fait de me taire. Le premier jour de tournage, j'ai fait 18 prises pour une même scène et j'ai pensé que j'étais une mauvaise comédienne. J'avais peur que le film soit raté à cause de moi et j'étais inquiète. J'ai passé 5 mois comme ça. Le réalisateur sait exactement ce qu'il veut et n'abandonne jamais. Grâce à lui, c'était difficile mais c'était une expérience nouvelle. A cause de cette femme, j'ai beaucoup couru ici et là, beaucoup pleuré, comme elle le fait rien qu'en regardant son fils. Cela a été très difficile de me détacher du film parce que le tournage était comme une sorte de rêve éveillé. Aujourd'hui, je suis encore plus anxieuse que pendant le tournage. Je ne sais pas comment le public percevra et ira à la rencontre de cette femme."

Kim Hye-ja

WON BIN : LE FILS

Do-joon, naïf et simplet est mêlé malgré lui à une affaire de meurtre. **"Vous m'ignorez royalement mais, vous savez, je reviens quand même du commissariat..."**

A 27 ans, le fils est un jeune adulte mais il n'est pas indépendant et, au contraire, il multiplie les dégâts. On peut le qualifier gentiment de naïf. Il a un joli visage, s'intéresse beaucoup aux femmes et aimerait qu'on le traite comme un adulte mais les gens du village ne le prennent pas au sérieux. Malgré lui, il est désigné comme le coupable d'une affaire de meurtre.

Peut-être est-ce l'innocence du jeune garçon qui n'a pas encore disparu, la beauté juvénile que l'âge adulte n'a pas encore ternie, car Won Bin a toujours été le petit-frère ou le fils de quelqu'un. C'était le cas dans FRERES DE SANG qui parlait de la douleur fraternelle pendant la Guerre de Corée et de MY BROTHER où il campait un fils et un frère adolescent rebelle. Dans MOTHER, il interprète à nouveau un fils, mais ce dernier est très différent de ses précédentes prestations. Il joue pour la première fois le rôle d'un jeune homme à la campagne, naïf et presque simplet, mais ce n'est plus celui qui appelait son grand-frère et faisait pleurer le spectateur. L'acteur qui n'a pas oublié son enfance passée à la campagne, a réussi à exprimer une naïveté que Bong Joon-ho ne soupçonnait pas. Do-joon est le personnage qui va mener Hye-ja à mettre le feu aux poudres. Il ne peut vivre sans sa mère mais elle l'agace, il semble ne pas comprendre la gravité de son inculpation mais sait très bien comment rendre folle sa mère et cela en fait un personnage complexe.

Filmographie

Cinéma

- 2004 MY BROTHER (Ahn Kwon-tae)
FRERES DE SANG (Kang Je-gyu)
- 2001 GUNS AND TALKS (Jang Jin)

Séries TV

- 2002 Friends
- 2000 Autumn tale, He Got off at a Small Train Station, Kokji
- 1999 Madness / 1998 Ready-go / 1997 Proposal, Our Story

"J'ai l'impression que MOTHER va être un nouveau départ dans ma carrière d'acteur. C'est un rôle difficile de jeune homme à la naïveté extrême, d'autant plus que c'est la première fois que j'avais à interpréter ce genre de rôle. De plus, Bong Joon-ho déteste le jeu artificiel des acteurs même s'il les dirige avec précision et générosité. Le plus difficile était de ne pas se limiter au jeu extérieur du personnage mais de faire ressortir sa naïveté dans l'expression. Cet aspect que le réalisateur a puisé en moi a été une surprise et une découverte. Mais surtout, c'est en regardant Kim Hye-ja avec sa longue carrière, que j'ai beaucoup appris. Elle était plus passionnée qu'un débutant et se remettait toujours en cause. C'est un modèle absolu pour tout acteur."

Won Bin

Autres personnages

JIN-TAE, L'AMI DE DO-JOON

"N'aie confiance en personne. Tu as besoin de personne. Ni même de moi. Cherche, toi, le vrai coupable..."

Le seul ami de Do-joon. Sans emploi stable, c'est un jeune homme de la campagne. Sous ses airs de voyou, il est très vif et sait comment survivre. Il emmène avec lui le naïf Do-joon et semble l'utiliser comme son larbin, ce qui énerve sa mère, mais c'est lui qui l'aide à poursuivre ses recherches. C'est un personnage insaisissable.

JE-MUN, LE LIEUTENANT

"Pour Do-joon, l'affaire est classée. 100%fini"

C'est le lieutenant de police dans ce village qui n'a pas connu d'affaire de meurtre depuis bien longtemps. Il est si proche de la mère de Do-joon qu'il l'appelle "mère". Il est son autre fils spirituel. Après qu'on a arrêté Do-joon, il tente de raisonner sa mère tout en essayant de l'aider. C'est un personnage bon et loyal.

HONG-JO, LE SERGENT

"Taille une pierre tombale tant que tu y es. Et grave ton nom dessus."

Il assiste Je-mun. Contrairement à son supérieur qui n'est pas sûr de la culpabilité de Do-joon, pour lui, la preuve est irréfutable et la naïveté de Do-joon en fait une victime facile. Persuadé qu'il tient le meurtrier, il n'hésite pas à utiliser la force afin d'obtenir des aveux mais c'est un personnage coopérant vis-à-vis de Je-mun.

LE CHEF DE LA CRIMINELLE

"Mais dites, ça fait un bail qu'on n'a pas eu de meurtre..."

La tranquillité du coin a habitué le chef à enquêter de façon très détendue et détachée. Il trouve étonnant qu'une affaire de meurtre soit apparue après toutes ces années, mais cela l'embête aussi. Il aimerait classer l'affaire au plus vite en mettant Do-joon sous les verrous afin de reprendre une vie paisible.

MAITRE GONG, L'AVOCAT

“ Madame... A Séoul, pour un prix aussi dérisoire, ce serait du bénévolat.”

Alors que la police essaie de classer définitivement l'affaire, la mère de Do-joon tente, tant bien que mal, d'innocenter son fils en réunissant toute sa fortune pour recourir à un avocat, le meilleur de la région. Pourtant celui-ci ne se soucie guère de l'anxiété et du désespoir de la mère. Difficile à joindre, il croit même que Do-joon est l'assassin. C'est l'un des personnages qui pousse la mère à mener elle-même l'enquête.

MI-SUN, L'AMIE DE HYE-JA

“Do-joon... Ses yeux, on dirait ceux d'une biche.”

Gérante du studio de photo du village, elle est très proche de la mère qui est comme une sœur pour elle. Pour Mi-sun qui veut un enfant, Do-joon et sa mère sont un modèle familial.

AH-JUNG, LA JEUNE LYCEENNE

Elle vit avec sa grand-mère atteinte d'amnésie. A un âge où elle doit être protégée, c'est au contraire elle qui a la charge de sa grand-mère et qui doit subvenir à ses besoins. Un beau matin, elle est retrouvée morte, son corps exposé aux yeux de tous, sur le toit d'une maison vide. Commencent alors le calvaire de Do-joon et la lutte acharnée de sa mère.

diaphana
DISTRIBUTION